

Marathon de Metz

une matinée en images



L'une des images de la journée : Bouabdellah Tahri s'agenouille après avoir franchi la ligne. Il a tout donné. Photo Pascal BROCARD



Un groupe de quatre s'est dégaïé dès le deuxième kilomètre. Photo Pascal BROCARD



Élodie Navarro, au milieu des garçons, est la toute nouvelle championne de France. Photo Pascal BROCARD



Samir Baala, le frère de Mehdi, est devenu champion de France chez les vétérans. Photo Pascal BROCARD



Théodore Klein (A2M) s'est montré le plus solide sur les Foulées Haganis. Photo Gilles WIRTZ

Tahri avait rendez-vous

À 35 ans, Bouabdellah Tahri avait déjà à peu près tout vécu ce dont un athlète pouvait rêver. Mais hier matin, au bout du marathon de Metz, le Mosellan s'est offert un nouveau temps fort en devenant champion de France.

Le 12 juillet au soir, il n'a donc pas plu que des cordes sur le podium du 1500 m des championnats de France élite à Reims. Médaille de bronze derrière Mahiedine Mekhissi. Bouabdellah Tahri avait été un spectateur privilégié de la ferveur engendrée par le sacre à domicile du Rémois. Et si ça lui avait donné des idées ?

Ce n'est évidemment qu'un clin d'œil cocasse mais on n'est pas certain que le Lorrain aurait poussé son effort de 17 km, lui qui avait prévu de se ranger sur le côté une fois le 25^e franchi, si les championnats de France n'avaient pas eu lieu à Metz. Là, chez lui, devant son public et même sur le pas de la porte de sa maman, au 16^e km, Tahri a ajouté un cœur énorme à des circonstances de course favorables. Moins bien préparé, entre une saison sur piste terminée voici un mois à Marrakech et « une seule séance longue de 36 km », il a su amortir un début de course mené tambour battant par les trois Africains.

« C'était mon dernier marathon »

« C'est parti très vite (15'22" aux 5 premiers kilomètres, 30'50" aux 10), j'ai eu peur de ne pas suivre, avouait-il. Je me suis demandé : "mais où ils vont, là ?" et j'ai finalement recollé avant le dixième kilomètre. » Bien blotti dans la foulée de Tanui et Tadesse, il profitait alors d'une baisse de régime adverse significative pour économiser ses forces : « J'en ai profité, c'est certain, même si je n'ai



Bouabdellah Tahri a pris à plusieurs reprises les devants, notamment à hauteur de la base aérienne 128 à Augny. « Je me sentais très bien à ce moment, estimait-il. Mais je n'aurais peut-être pas dû leur montrer... » Photo Pascal BROCARD

pas tout compris. Du 10^e au 25^e, je ne peux pas le dire autrement : on a fait un footing. »

Le 25^e, c'est le moment choisi par Tahri pour sortir de sa boîte. Plutôt que de ralentir sa foulée et terminer son effort, le coureur d'A2M s'est porté en tête, histoire de montrer à l'Éthiopien et au Kenyan qu'il était bel et bien là, prêt à en découdre. Ses espoirs d'aller au bout du marathon, nés dans une discussion

deux jours plus tôt avec Bruno Hue, le président d'A2M-Amnéville, étaient en train de prendre vie.

« Je m'étais dit que j'allais rester le plus longtemps possible avec eux et voir l'écart que je pourrais faire pour le titre de champion de France, soufflait-il. Les records finissent par s'envoler alors que les titres restent et être là, le jour J, répondre présent devant les gens que je

connais, j'en avais juste trop envie... »

La suite est un hold-up presque parfait. Assuré de la couronne de champion de France, Bouabdellah Tahri est passé à un souffle de l'emporter. Capable d'amortir une première accélération de Tanui près de la piscine municipale de Montigny-lès-Metz, il ne s'inclinait que sur une accélération décisive dans les derniers hectomètres

de la montée du Canal. À 1 km de l'arrivée. « Même si je compte me pencher vers un autre objectif et que c'était mon dernier marathon, j'avais envie de montrer de quoi j'étais capable pour finir ma saison », concluait-il. Malade à l'Euro, son principal objectif cette année, Tahri peut être content de lui. Hier, c'est lui qui a enrhumé les autres.

Michael PERRET.

Tanui soufflé, Elodie Navarro époustouflée

Mark Tanui voulait signer un triplé. Il s'est fait souffler la victoire par l'Éthiopien Aredo Tadesse sur le fil. Elodie Navarro était venue chercher un record personnel. Elle repart avec le titre mérité de championne de France.

Tanui, c'est fini... Le Kenyan avait gagné à Metz en 2012, puis remis ça en 2013. A chaque fois, il avait attendu la descente vers le canal, puis la remontée vers l'Arsenal pour produire son effort et construire sa victoire. Cette fois, Tadesse lui a collé aux basques et l'Éthiopien a eu raison du prince kenyan. Pas de passe de trois pour le Messin d'adoption. Grande première pour l'Éthiopien qui avait fait jusque-là de l'Italie son champ de bataille préféré.

Tanui a fait travailler Kurgat pendant la première partie de course, avant de s'y coller lors du second semi. L'effort n'a pas payé et Tadesse qui a attaqué le sprint en tête, avait le meilleur finish. Mais le chrono des deux hommes (2h16'04) est loin de leurs records personnels (2h11'02 pour Tanui, 2h09'02 pour Tadesse).

Navarro fait la police... Elodie Navarro (Endurance 72) l'a fait. Elle est championne de France. À 31 ans, Navarro courrait le deuxième marathon de sa carrière. En favorite. « Je visais 2h42. Je ne termine pas très loin, en 2h43'56. J'ai évité de m'emballer en ville en début de course. J'ai trouvé le parcours difficile. Ça tournait beaucoup



42,195 km en commun, avec pour finir, un dernier cent mètres au sprint et quelques centimètres pour se départager. Cette fois, c'est Tadesse, l'Éthiopien, qui lèvera les bras. Photo Pascal BROCARD

dans Metz. A la campagne, il a fallu faire avec le vent. J'ai assuré. Je bats mon record de plus de deux minutes malgré une pointe de côté que j'ai dû gérer. Ma fin de saison est char-

gée puisque j'ai promis de courir le championnat de France de semi-marathon avec mon équipe. Aujourd'hui, le titre me rend heureuse mais je sais que les meilleures, les internationa-

les n'étaient pas là. Non, je ne rêve pas à Rio. Je crois que je n'ai pas le niveau. Mais, c'est vrai, qu'une petite sélection sous le maillot bleu concrétiserait mon rêve de toujours ». Navarro

a, hier, joliment fait la police. Ses suivantes Amélie Kersale, l'Alsacienne, et Cécile Causse, la Montpelliéraine, qui est non licenciée, terminent à près de dix minutes de la championne du jour.

Pruvost, 9^e, Valhem, 14^e... Michèle Pruvost, l'ex-Nancéienne, toujours en vue à Metz, a couru en 3h06'09, moins bien que l'an dernier où elle était descendue sous les 3h. Emilie Valhem, la protégée à Athlè 55, de Michel Poitel, a réalisé 3h11'21, percluse de douleurs : « J'ai dû faire avec un déplacement du bassin. Ce n'était pas évident aujourd'hui ».

Lorphelin, pas tout seul... Dixième temps des engagés, Walter Lorphelin, le Toulouais, se classe 9^e du championnat de France, juste derrière la belle surprise du jour, la 8^e place de Hamed Benaouda. L'ex-Thionvillois qui a eu du mal à terminer en raison de crampes, a réalisé 2h32'15. On note la présence de quatorze Lorrains dans les vingt premiers du championnat de France. Gaël Le Coz, le milier d'A2M, qu'on ne s'attendait pas à trouver en pareille compagnie est 15^e en 2h47'01.

A. Z.

Benaouda au grand jour

Deuxième Lorrain derrière Bouabdellah Tahri, Hamed Benaouda s'est invité à la fête hier à Metz. Une brillante treizième place (2h30'43") pour cet habitué du cross et néophyte du marathon.

À le voir une poignée de secondes après le franchissement de la ligne d'arrivée, on penserait presque qu'un marathon est une simple formalité pour Hamed Benaouda. Les apparences sont trompeuses, c'est bien connu. Le coureur de 800, 1 000 et 1 500 m d'A2M a souffert. Comme tous les autres. Il a souffert sur son premier marathon mais l'a bouclé en 2h30'43", finissant deuxième Lorrain derrière le champion de France, Bouabdellah Tahri, et treizième à l'arrivée. Pourtant, tous les voyants n'étaient pas au vert avant le grand départ. « Une blessure au niveau du tibia est venue perturber ma préparation. Du coup, je m'étais fixé de finir entre 2h30 et 2h35 », avoue le vétéran première année qui a fait tomber les records de Lorraine de sa catégorie sur 1 500 et 1 000 m cette année.

Pour un premier coup d'essai, Hamed Benaouda a fait très fort. « C'est le résultat de mes entraînements avec mon coach Karim et mon ami Idir », avoue le natif d'Audun-le-Roman qui dédie sa course « à ma grande sœur Louisa qui est malade. C'est elle qui me donne la force de donner toujours plus. » Cette force, le dossier 1013 l'a trouvé au bout du 33^e kilomètre l'a offert une vilaine « crampe à la cuisse » Qui est relativement passé vite. Avant cette difficulté, le Meurthe-et-Mosellan avait mené l'allure à son rythme. « Je suis passé aux alentours de

1h15'30 au semi ». Devant lui, il pouvait apercevoir les deux Lorrains Walter Lorphelin (Toul) et Gaël Le Coz (A2M). « Je me disais qu'ils allaient craquer à un moment ou un autre. Je suis resté derrière eux et j'attendais le bon moment pour hauser un peu l'allure. À partir du trentième kilomètre, j'ai commencé à dépasser pas mal de monde. »

Puis il y a eu ce petit désagrément qu'il l'a obligé à ralentir légèrement la cadence et à trouver la force nécessaire pour évacuer la douleur. Mais Benaouda faisait déjà la tête et n'allait pas la lâcher pour si peu...

Six ans d'athlétisme

L'ancien footeur d'Audun, qui traîne les deux pieds dans l'athlète depuis seulement six années, a vécu un apprentissage vitesse grand V hier sur le bitume messin. Avec une grande réussite. « Je suis très satisfait d'avoir couru dans ce temps et de me classer deuxième Lorrain. Le parcours dans la ville était vraiment très sympa, j'ai pris du plaisir », lance dans un large sourire le coureur de quarante printemps (né le 3 octobre) qui s'est offert un joli cadeau en retard. Place maintenant aux cross hexagonaux et à certain Cross du Républicain Lorrain au mois de novembre.

Nicolas KIH.



Hamed Benaouda n'a jamais rien lâché malgré une crampe à la cuisse. Photo Pascal BROCARD

le chiffre

1 878

Avec 1 878 participants, l'épreuve du marathon a continué à augmenter sa participation.

Alors qu'ils étaient 1 404, le cours du sportif est de nouveau à la hausse. Et ça s'est ressenti sur toutes les courses, hier matin à Metz, autour de la Place de la République.

Les Foulées Haganis et leurs 7 km ont rameuté

1 531 concurrents, un nouveau record, comme pour le marathon-relais qui a permis

à 2 000 coureurs de se joindre à la fête de cette cinquième édition. Enfin, avec

les 1 200 enfants, le dimanche messin aura permis de rassembler

6 609 participants. Nouveau record !

le film de la course

Le brouillard vient juste de se lever sur Metz et, déjà, les Africains ont pris la poudre d'escampette. Ils seront quatre à traverser le centre-ville : les Kenyans Kurgat et Tanui, l'Éthiopien Tadesse. Avec Bouabdellah Tahri pour passer. Car Bob n'est pas décidé à faire le guide.

Au 12^e km, la situation est la suivante : les quatre en tête avec Kurgat pour mener l'allure. Derrière, à 2', on retrouve Chorin, Moreau, Charney et Belhaj. Un peu plus loin, Baala est seul. Suivent six coureurs avant que n'arrive le Lorrain Lorphelin. Le Coz et Benaouda passent en 43'. Elodie Navarro a déjà fait le break chez les dames et roule au chaud dans un peloton acquis à sa cause.

A mi-course, à Fleury, Bob surveille toujours l'armée d'Afrique. Belhaj a décroché du groupe des poursuivants. Baala passe en 1h11, puis on trouve : Dunet, Beillevert, El Yamani et Labroche. Lorphelin est seul.

Au 30^e km, le groupe de tête qui passe en 1h36, a perdu Kurgat qui s'est arrêté. Les « Allez Bob » fusent de toute part. Derrière, à 3', Chorin et Moreau dialoguent.

Au 38^e, Tanui accélère et fait le forcing. Tahri perd mètres après mètres, se bat et revient. Il ne cédera qu'à 1000 m du poteau dans la dernière montée du parcours.

A. Z.

vite dit

Théodore Klein (A2M), vainqueur des Foulées Haganis (21'45") : « Je parlais pour une course d'entraînement. Mon allure n'était pas très rapide au début et je voyais qu'un coureur s'accrochait à moi alors qu'on était à la mi-course. J'ai donc dû vite accélérer. Je connaissais la concurrence. L'an passé, j'avais fini à la deuxième place derrière Georges Burrier, je tenais donc à cette victoire. »

Hakim Bagy, ancien champion de France du marathon (1999) : « Comme l'a dit Bob (Tahri), on ne lui enlèvera jamais son titre de champion de France. C'est une très belle performance pour son deuxième marathon seulement. »

Alban Chorin (Laval), 2^e du championnat de France : « Je suis un peu déçu car physiquement, j'ai souffert. J'ai trouvé le parcours difficile et je n'ai pas été capable de relancer. Être battu par Bob Tahri, chez lui, n'est pas une contre-performance. C'est même un honneur. Lui, c'est un autre monde. Un pro. Je ne suis qu'un amateur. »

Walter Lorphelin (Toul), 9^e du championnat de France : « Ma deuxième partie de course a été délicate. J'étais même en difficulté sur le plan musculaire à partir du 36^e km. Mais je me suis battu et je n'ai pas craqué. Finir neuvième alors que l'on a le dixième temps des engagés, est plutôt un succès pour fêter mes 33 ans. »